

# B Politique

La Presse

Montréal,  
mardi  
2 novembre  
1999

ÉDITORIAL / OPINIONS / ARTS ET SPECTACLES

## L'EXPRESS POLITIQUE



### Pour les enfants

■ Le Conseil national du bien-être social veut s'assurer que les libéraux respecteront dès l'an prochain les engagements pris en octobre à l'occasion du discours du Trône envers les enfants. L'organisme fédéral, qui rendait public hier un rapport pré-budgétaire intitulé « Les enfants d'abord », désire que le budget de février prochain donne la priorité aux enfants et pense qu'Ottawa pourrait, à ce sujet, « s'inspirer » de Québec. Le rapport contient 29 recommandations, dont trois sont qualifiées d'incorruptibles. Le Conseil désire qu'Ottawa mette fin à la récupération de la prestation fiscale canadienne pour enfants auprès des familles qui reçoivent de l'aide sociale. L'organisme fédéral demande également la mise sur pied d'un programme national de service de garde pour les enfants. Il souhaite enfin qu'Ottawa élabore une politique familiale intégrée.

### Pas question d'accès libre à l'école anglaise

■ Il n'est pas question de rendre l'école anglaise accessible à tous. C'est ce que la ministre respon-



Louise Beaudoin

sable de la Charte de la langue française, Mme Louise Beaudoin, a déclaré hier, après avoir pris connaissance des résultats d'un sondage effectué pour Le Devoir et la station de radio CKAC sur la question de la langue. Pas moins de 71 pour cent des personnes interrogées ont souhaité que l'école anglaise soit accessible à tous les enfants, quelle que soit la langue maternelle de leurs parents. À l'heure actuelle, seuls les enfants dont les parents ont été instruits en anglais peuvent avoir accès à l'école anglaise. Lorsqu'elle a rencontré les journalistes hier matin, Mme Beaudoin a avoué qu'elle n'avait pas pris connaissance des résultats du sondage sur la question de l'accès à l'école anglaise. Elle a cependant immédiatement affirmé qu'il n'était « absolument pas question » d'ouvrir cet accès. « Je vais expliquer et réexpliquer qu'il ne peut en être question pour une raison très simple, a-t-elle déclaré. C'est qu'avant la loi 101, il y avait 80 pour cent des enfants des immigrants qui allaient spontanément à l'école anglaise, et qui faisaient en sorte que le Québec francophone était en train de diminuer sa représentation et sa langue d'usage. »

### Bouchard interpelle Abitibi-Consol

■ La multinationale Abitibi-Consolidated doit trouver des solutions de rechange à la fermeture de son usine de Chandler, en Gaspésie. Le premier ministre Lucien Bouchard estime que la papetière ne peut résilier impunément l'entente qu'elle a signée en mai dernier avec ses partenaires québécois, et devant assurer le maintien des 465 emplois à l'usine Gaspésie. Déjà, les avocats du gouvernement étudient la portée juridique de cette entente que M. Bouchard voit comme un « contrat » en bonne et due forme. « Le gouvernement ne se résigne pas à cette fermeture. Nous croyons qu'une activité industrielle de cette nature est essentielle à la vie économique de la Gaspésie déjà très frappée par les difficultés qu'on connaît », a déclaré M. Bouchard lors d'un point de presse, à Jonquière, hier.

### Davantage de dépenses militaires s.v.p.

■ Lord Robertson, le nouveau secrétaire général de l'OTAN, s'est livré à de diplomatiques pressions, hier, pour tenter de persuader le gouvernement canadien d'accroître ses dépenses militaires. M. Robertson, qui effectuait sa toute première tournée des pays membres de l'OTAN, a rencontré à Ottawa le premier ministre Jean Chrétien, le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy et le ministre de la Défense, Art Eggleton

# Immigration: le Canada rate encore une fois son objectif

La ministre pointe les trop longs délais de traitement des demandes

VINCENT MARISSAL  
du bureau de La Presse, OTTAWA

Terre d'immigration depuis sa création, le Canada éprouve depuis quelques années de graves difficultés à attirer de nouveaux arrivants : en trois ans seulement, le nombre d'immigrants et de réfugiés a diminué de 45 000.

En 1996, le Canada a accueilli 225 000 personnes, dont plus de 25 000 réfugiés. En 1999, ils ne seront que 180 000, soit 158 100 immigrants et 21 900 réfugiés.

Pour la deuxième année consécutive, le Canada rate, et de beaucoup, son objectif d'immigration. Pourtant, cet objectif est déjà bien en deçà du nombre idéal de 300 000 avancé par le gouvernement libéral dans ses deux livres rouges.

Prudente, la nouvelle ministre de l'Immigration, Elinor Caplan, garde pour 2000 le même modeste objectif qu'en 1998 et 1999, soit entre 178 000 et 195 000 immigrants et entre 22 000 et 30 000 réfugiés, donc entre 200 000 et 225 000 nouveaux arrivants au total.

Selon les prédictions du ministère de l'Immigration, le Québec devrait recevoir entre 22 000 et 24 000 immigrants et entre 7300 et 8100 réfugiés, soit autour de 30 000 personnes en 2000.

Arrivée en poste lors du remaniement du mois d'août, Mme Ca-

plan n'a pour le moment que peu de réponses aux problèmes de recrutement du Canada, mais elle concède sans détour que quelque chose ne tourne pas rond. « Ce n'est pas que les immigrants ne veulent pas venir ici, a-t-elle indiqué hier en conférence de presse, mais c'est plutôt que nous ne sommes pas capables de traiter leur demandes suffisamment rapidement. »

Convaincue qu'elle peut renverser la vapeur en peu de temps, la ministre Caplan s'est engagée hier à redonner au Canada un rôle de premier plan parmi les pays d'immigration. « Nous sommes en compétition avec les autres pays, dit-elle, nous devons nous battre pour garder notre place. » Il en va du maintien de la force de l'économie canadienne, ajoute Mme Caplan. « Étant donné notre taux de natalité, nous avons besoin des immigrants, affirme la ministre. Nous n'avons pas les moyens de perdre des ressources humaines. »

Autre pépin, outre les délais de traitement des demandes, les critè-



Elinor Caplan

res d'admission ne sont pas assez souples, soutient Elinor Caplan, qui promet d'y voir dans les prochains mois. Le Canada, à cause de son système d'évaluation des candidats, se prive de bon nombre d'immigrants et, par conséquent, de travailleurs qualifiés. « Il ne s'agit pas de revoir les critères à la baisse, mais de nous assurer que les gens qui veulent venir vivre ici le puissent. »

En plus des problèmes et des retards du système de sélection des

immigrants, deux autres facteurs, extérieurs ceux-là, nuisent aux efforts du Canada. Il y a d'abord les crises économiques majeures, comme celle de l'Asie, qui a privé le Canada de sa principale source d'immigrants en 1998. Puis, les grands bouleversements internationaux, comme les conflits dans les Balkans, viennent aussi modifier profondément les mouvements de population.

Le problème, affirme pour sa part le critique néo-démocrate Pat Martin, est d'abord à Ottawa. « La plupart des lois sont faites pour garder les immigrants en dehors du pays, pas pour les faire entrer, dénonce le député de Winnipeg Centre. Si nous n'atteignons pas nos objectifs, c'est d'abord à cause du manque d'intérêt du gouvernement libéral. Prenez la Chine en exemple : c'est un pays de 1,2 milliard de personnes, notre principal pays source, et le Canada n'a qu'un seul agent d'immigration sur place. »

À propos de la Chine, la ministre Caplan a annoncé hier que son ministère entend durcir la loi contre les passeurs d'immigrants. La loi actuelle prévoit des amendes maximales de 500 000 \$ et dix ans de prison.

## Revenu Canada se transforme en une super-agence de perception

Presse Canadienne  
OTTAWA

L'opposition hurle. Les fonctionnaires n'en veulent pas. Les entreprises ne sont pas très chaudes à l'idée et les gouvernements provinciaux ne sont pas dans le coup... Mais les faits sont là : que cela plaise ou non, le ministère fédéral du Revenu s'est transformé hier en une super-agence de perception des impôts. Coût de l'opération : 30 millions.

Le gouvernement fédéral promet que la nouvelle agence sera beaucoup plus efficace que l'ancien ministère pour aller chercher l'argent dans les poches des contribuables.

Pour s'acquitter de son mandat, la nouvelle Agence des douanes et du revenu du Canada comptera sur 44 000 fonctionnaires, soit le quart de l'ensemble de la fonction publique fédérale.

« La création de l'agence fait partie du choix qu'a fait le gouvernement canadien d'entreprendre le processus de modernisation de la fonction publique fédérale pour le nouveau millénaire », a expliqué hier le ministre responsable de la nouvelle agence, Martin Cauchon.

Mais pendant que le ministre vantait les mérites de cette nouvelle structure, 25 employés de l'agence manifestaient leur mécontentement à l'extérieur.

La vice-présidente de l'Alliance de la fonction publique du Canada, Nycole Turmel, a déclaré qu'il existait déjà un différend entre l'agence et ses employés syndiqués quant à savoir quels devaient être les points à soulever à la table de négociation.

Au départ, l'objectif poursuivi par Ottawa consistait à fondre l'administration fédérale chargée de percevoir l'impôt sur le revenu avec celles des provinces, pour ne former qu'une seule entité. Mais jusqu'à maintenant, aucune province n'a emboîté le pas.

Dans les rangs de l'opposition, à la Chambre des communes, on parle de la création de l'agence comme d'un gaspillage de fonds publics.

Et les groupes de défense des contribuables ne sont pas en reste, exprimant eux aussi leurs réserves. « Nous voici devant une agence qui s'éloigne un peu plus de la pleine imputabilité qui incombe au Parlement », a déclaré le directeur des affaires gouvernementales de la Fédération canadienne des contribuables, Walter Robinson.

« Les épargnes qui devaient être rendues possibles pour le contribuable grâce à la création de cette agence étaient fondées sur la pleine participation des provinces. Or, cela ne s'est pas matérialisé, et rien n'indique que cela pourrait se produire », a-t-il dit.



Le ministre des Finances, Paul Martin, a dû répondre aux questions, hier, aux Communes, relativement à l'utilisation des surplus budgétaires.

## Les tenants d'une forte réduction d'impôts resteront sur leur appétit

Martin rend publique aujourd'hui sa mise à jour annuelle

VINCENT MARISSAL  
du bureau de La Presse, OTTAWA

Avec des prévisions de surplus budgétaires pouvant atteindre 90 milliards au cours des cinq prochaines années, le ministre des Finances, Paul Martin, annonce aujourd'hui aux Canadiens les grandes orientations budgétaires de son gouvernement.

Les chiffres sont alléchants, les attentes énormes, mais il semble que Paul Martin ne s'éloignera pas de sa prudence habituelle, cet après-midi à London, quand il rendra publique la mise à jour économique et financière annuelle du gouvernement.

La mise à jour de cette année marque un important changement de stratégie de Paul Martin, qui établira dorénavant ses projets sur une période de cinq ans.

Selon différents scénarios qui circulent ce jour-ci sur la colline parlementaire, les tenants d'une forte réduction d'impôts resteront sur leur appétit.

Paul Martin a maintenant une confortable marge de manoeuvre — environ dix milliards l'an prochain, peut-être jusqu'à 30 milliards par année dans cinq ans —, mais l'approche équilibrée des livres rouges demeure le mantra des libéraux.

Malgré des pressions de plus en

plus fortes en faveur de baisses d'impôts importantes, le gouvernement Chrétien s'en tient à son plan de départ: 50% des surplus à l'élimination de la dette, 25% aux nouveaux programmes et 25% en réduction d'impôts. Ce qu'a d'ailleurs confirmé hier soir le premier ministre Jean Chrétien, qui prononçait une allocution dans le cadre du souper-bénéfice annuel de la Feuille d'érable, du Parti libéral.

Un document du ministère des Finances qui s'est retrouvé à la une d'un journal de Toronto en fin de semaine faisait état d'un plan de dépense de 47 milliards sur cinq ans. « Il n'existe pas de plan de dépenses comme celui-là, c'était seulement des fonctionnaires qui regardaient plusieurs propositions, c'était seulement de la routine », a affirmé hier le ministre Martin.

Qu'il existe ou non, le plan de dépense a fait le délice des réformistes qui ont consacré pratiquement toutes leurs questions d'hier à ce sujet. Les impôts, le mot sera sur toutes les lèvres des partis d'opposition aujourd'hui, et jusqu'au prochain budget de février.

« Ils ont un surplus qu'ils ont accumulé sur le dos des provinces et des chômeurs et ils s'approprient à se lancer dans une série de nouveaux programmes qui ne les concernent pas, en éducation ou en santé, qui sont des champs de compétence des

provinces, a indiqué le chef du Bloc, Gilles Duceppe. Au lieu de ça, il aurait été temps de redonner de l'argent aux provinces, à qui ils auront coupé 33 milliards d'ici 2003, de donner une plus grande accessibilité à l'assurance-emploi et de baisser sérieusement les impôts de la classe moyenne. »

Dans une rare unanimité, tous les partis plaident en effet en faveur d'une diminution du fardeau fiscal des 27% de Canadiens composant la classe moyenne. Le Bloc réclame des baisses de sept milliards. « Un bon moyen serait d'indexer les tables d'impôt, reprend M. Duceppe. On nous dit qu'il n'y a pas eu d'augmentation des impôts, mais les gens dont le salaire a augmenté ont changé de catégorie, ils sont plus imposés, tant et si bien qu'ils payent plus d'impôts qu'en 1993. »

Les réformistes, qui galopent joyeusement sur leur cheval de bataille de la réduction des impôts par les temps qui courent, vont plus loin en termes de baisse du poids fiscal que tous les autres partis d'opposition réunis.

Dernier rempart de la gauche, le NPD réclame aussi un allègement fiscal, mais son critique en la matière, Lorne Nystrom, a suggéré hier aux libéraux de commencer par éliminer « la plus régressive des taxes »: la TPS.

# Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS  
PRÉSIDENT DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY  
PRÉSIDENT  
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON  
ÉDITEUR ADJOINT  
MARCEL DESJARDINS  
DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
ALAIN DUBUC  
ÉDITORIALISTE EN CHEF

## Le mal des transports

La tragédie du vol 990 d'EgyptAir a rendu concret, pour tous les artisans de *La Presse*, un type de fatalité qui, lorsque surviennent de tels événements en quelque point de la planète, demeure plus ou moins abstrait, lointain, sans rapport avec la réalité immédiate.

Parmi les 217 victimes de l'accident, on le sait, se trouvaient l'éditeur adjoint de *La Presse*, Claude Masson, ainsi que son épouse, Jeannine Bourdages. L'infinie tristesse de leur sort a rendu réelle et palpable pour chacun de nous, la possibilité de l'accident, cette éventualité que chacun écarte de son esprit au moment de prendre l'avion puisque, évidemment, un tel malheur ne peut arriver qu'aux autres, à des inconnus dont le seul destin est de nourrir les statistiques.

Ce n'est pas le cas, nous l'avons douloureusement appris : des êtres humains en chair et en os meurent lorsque des avions s'écrasent.

Et c'est une bien mince consolation que de savoir que le transport aérien demeure le plus sûr des moyens de locomotion.

Aux États-Unis, par exemple, « cent personnes sont tuées chaque année, en moyenne, dans des accidents d'avion, contre cent par jour dans des accidents d'automobile », illustre Stuart Matthews, président de la Flight Safety Foundation, un organisme sans but lucratif voué à la cause de la sécurité aérienne. En 1998, aucun passager d'une ligne américaine n'est décédé dans un accident aérien aux États-Unis, alors que 615 millions de voyageurs se sont présentés aux tourniquets des aéroports. Au Canada, on a enregistré au cours de la même année un peu plus de neuf accidents mortels par 100 000 heures de vol, un taux inférieur à la moyenne des cinq années précédentes.

Dans un avenir prévisible, l'avion va vraisemblablement conserver ce statut, malgré l'augmentation logarithmique du nombre de passagers et le vieillissement de la flotte mondiale des gros porteurs.

Après la tragédie d'EgyptAir, ainsi que celles de Swissair (septembre 1998, 214 victimes) et de la TWA (juillet 1997, 212 morts) qui, toutes, sont survenues à la fois au départ de New York et près de nos côtes atlantiques, peut-être verra-t-on cependant émerger une plus grande préoccupation des voyageurs pour l'aspect sécuritaire des vols qu'ils comptent emprunter.

Toutes les compagnies aériennes, en effet, ne sont pas égales à ce point de vue.

Selon AirSafe.com, Egyptair possède par exemple une feuille de route relativement sombre : la compagnie a enregistré six événements ayant causé mort d'homme sur 750 000 vols, un ratio de 8,0 accidents par million de départs. C'est un chiffre élevé, en particulier si on le compare à ceux qu'affichent les compagnies canadiennes, Air Canada (0,63) et Canadien (0,0 : aucun accident mortel en près de deux millions de vols).

EgyptAir entre ainsi dans la catégorie des transporteurs à problèmes, surpassé en cette matière par quelques rares compagnies, dont Royal Jordanian (8,82), China Airlines (10,0), Air Zimbabwe (12,5) et Cubana (18,2) — AirSafe.com ne possède aucune donnée fiable sur les transporteurs de l'ex-URSS.

Pour le consommateur, le problème réside dans le fait que ces informations ne sont pas facilement accessibles et que les professionnels du voyage — du transport aérien en particulier — ne sont en général pas très enthousiastes à l'idée d'aborder ce sujet. Les agents de voyage seraient sans doute bien inspirés de rendre ces choses plus claires au profit d'une clientèle que les récentes tragédies peuvent effrayer. Et ce, même si aucune statistique, aussi rassurante soit-elle, ne peut totalement éradiquer la crainte irrationnelle, mais profonde, que fait naître la disparition d'un proche dans un tel événement.

## La bévue

L'Assemblée nationale a eu, la semaine dernière, des airs de gros collègue. Avec un directeur obligé d'expliquer à un élève un peu frustré qu'il y a des choses qui se font. Et d'autres, pas.

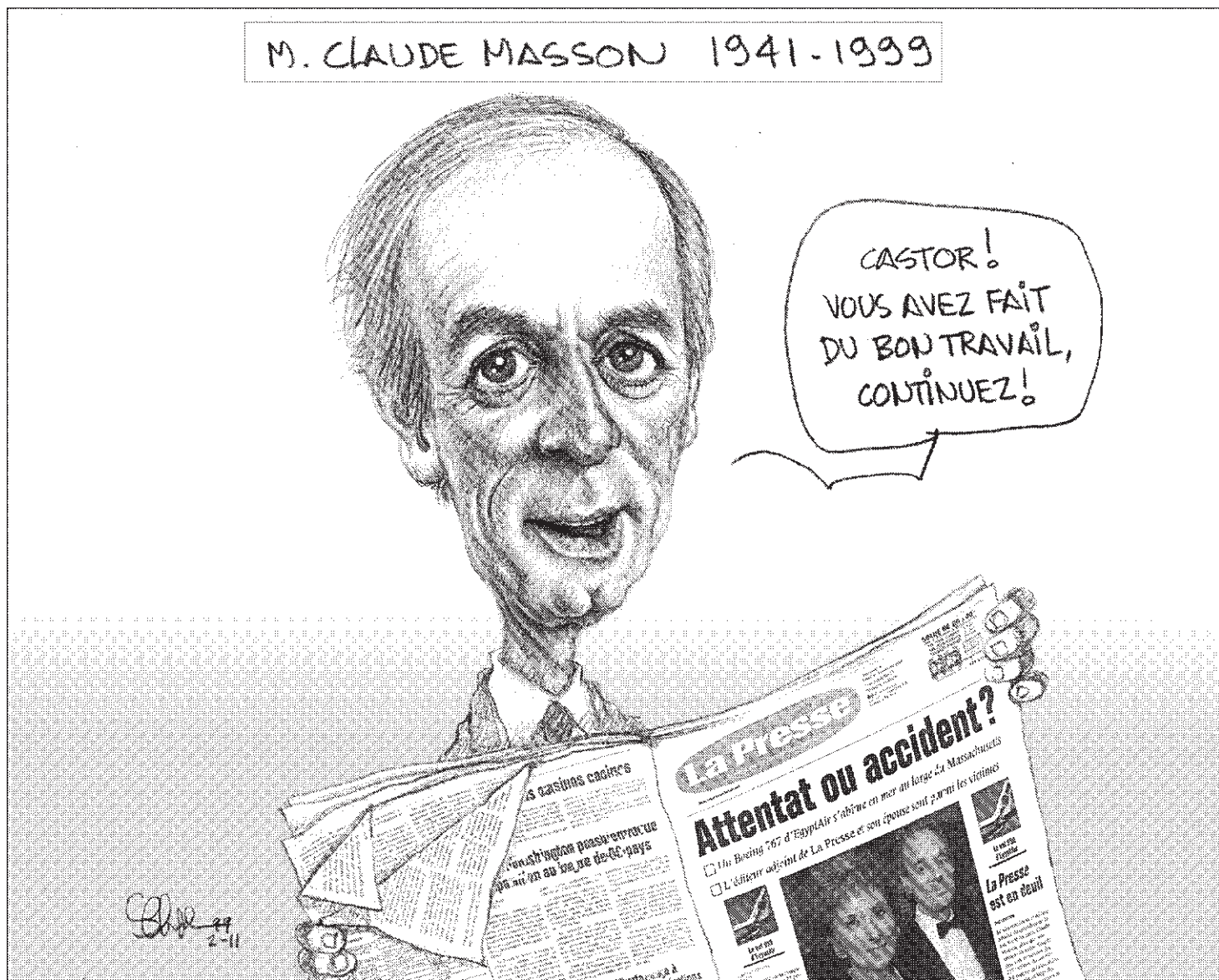
Sauf qu'il s'agissait, cette fois, du chef de gouvernement, forcé de rappeler des règles élémentaires de courtoisie à un membre de son cabinet. Et de lui faire comprendre qu'en tant que militant péquiste pur et dur — et vieux complice de Jean Garon —, Jacques Baril a tout à fait le droit de penser tout le mal qu'il veut des fédéralistes. Mais qu'il ne doit pas, comme ministre, les aggraver d'injures. Et assimiler leurs griefs envers l'administration à autant de façons de « baver et dégouliner » sur le gouvernement qui, faut-il le lui rappeler, est celui de tous les Québécois.

Une bévue semblable devait arriver un jour ou l'autre. Pas un gros scandale. Ni de quoi forcer un remaniement ministériel. Tout juste une bavure. Le genre de gaffe qui gêne autant — et peut-être plus encore — ceux qui la dénoncent que son auteur. Sans parler de son patron qui, lui, n'a d'autre choix que de le blâmer. Et, sans doute, de déplorer secrètement d'avoir été amené à nommer un tel énergumène à un poste de ministre pour respecter certaines règles implicites quant à la représentation des tendances et des régions au sein du cabinet.

Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat. Tout au plus peut-on sympathiser avec M. Bouchard qui se serait sûrement bien passé de cet incident illustrant la difficulté pour certains militants de concilier l'orthodoxie idéologique d'une autre époque avec les responsabilités ministérielles d'aujourd'hui. L'idéal serait que M. Baril réalise que son avenir politique est derrière lui. Mais ce serait trop demander à quelqu'un pour qui le gouvernement doit rester un instrument au service du PQ.



Mario Roy  
mroy@lapresse.ca



DRÔTES RÉSERVÉS

Serge Chapleau@lapresse.ca

## LA BOÎTE AUX LETTRES

edito@lapresse.ca

### L'industrie du silence

■ IL y a dix jours, j'ai appris que j'étais un rat. Un rat de laboratoire qui ignore sa condition. J'ai lu votre article publié dans *La Presse* du 24 octobre. J'y ai appris que les épicerie distribuait des aliments modifiés génétiquement, à notre insu.

J'estime que le gouvernement Chrétien est irresponsable de protéger les intérêts des entreprises au détriment de la santé de la population. Ce même gouvernement ne sera pas plus avancé lorsque les effets à long terme se manifesteront! Attendons-nous d'être aux prises avec des problèmes d'épidémies, comme en Grande-Bretagne, pour réagir?



Jean Chrétien

De plus, la nouvelle loi d'Ottawa relative aux aliments « Frankenstein » est carrément insignifiante. L'étiquetage volontaire est une mesure de pacotille qui n'engage en rien les distributeurs. Le gouvernement doit arrêter de mentir à la population et devrait rédiger une loi solide qui clarifierait les effets à long terme du phénomène. On devrait en outre obliger l'identification claire des aliments transgéniques sur le marché.

Julie DROLET  
Joliette

### Sacro-saint droit à l'information ?

■ En lisant les valeureux « exploits » des vandales du métro, ma première réaction a été de qualifier d'imbéciles, ces voyous qui détériorent la propriété d'autrui. Mais finalement, à bien y penser, c'est nous qui sommes des imbéciles.

En éducation, une des règles de base est celle des récompenses et des punitions. Tu agis bien et tu es récompensé. Tu agis mal et tu es puni. Que recherchent, selon vous, ces voyous qui risquent leur vie dans les tunnels souterrains du métro? La notoriété, bien sûr! Et que font les médias? Ils jouent le jeu! Tu endommages la propriété d'autrui pendant la nuit et, le lendemain, tu reçois ta récompense de la société. Au nom du sacro-saint droit à l'information, ces vandales reçoivent de la publicité gratuite dans tous les médias. Je les imagine en train de baver devant leur téléviseur. « As-tu vu ça? On est en première page de tous les journaux et on parle de nous autres aux nouvelles. »

Plus ces actes de vandalisme seront médiatisés, et plus il y en aura. Le jour où tous les médias se passeront le mot pour laisser ces méfaits sombrer dans l'oubli, et que les autorités du métro s'empresseront de les effacer le plus vite possible, il ne restera que des gestes isolés, et ces actes démesurés prendront fin!

Luc LAUZON  
Rigaud

### Double pensée

■ L'importance d'un enseignement assidu du français n'est plus à prouver. En réaction à une lettre publiée dans le courrier des lecteurs du 21 octobre dernier, qui contestait l'évaluation de l'orthographe dans des matières autres que le français, je voudrais m'opposer à une telle attitude de double pensée. À mon

avis, ce serait paradoxal et absurde d'encourager l'apprentissage de cette langue seulement dans le cadre d'un cours spécifique. Ne pas tenir compte du français pour des travaux réalisés en dehors de ce cadre est tout aussi illogique : bien écrire demeure crucial en tout temps et pour tous! Je crois que les difficultés rencontrées par de nombreux élèves à remettre un texte rédigé dans une langue correcte ne fait que souligner l'importance du problème.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'effort à mettre dans l'apprentissage et la connaissance d'une langue maternelle. En tenir compte et l'évaluer en tout temps, ce n'est pas pénaliser mais bien aider ceux qui la maîtrisent difficilement. Que l'on devienne mathématicien, enseignant ou ingénieur, ne pas être en mesure de s'exprimer correctement restera toujours un handicap.

Karolyne LAPORTE  
Joliette

### Aspects positifs

■ La mondialisation comporte des aspects positifs. Dans le concret, cependant, elle s'avère beaucoup trop au service de la haute finance, pas assez au service de l'environnement, pas assez au service du bien commun des six milliards de personnes qui constituent l'humanité actuelle.

Elle demeure toujours pertinente cette constatation de l'Apôtre Paul adressée aux premiers chrétiens : « La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » (1 Tim 6, 10). Cette affirmation consigne l'enseignement de Jésus : « Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent » (Mt 6, 24; Lc 16, 13).

S'il est vrai que Jésus est lumière du monde, les responsables des principaux centres de décision ne devraient-ils pas s'inspirer de son Évangile en fonction d'une mondialisation équitable, développée dans un climat de transparence, de justice et d'amour?

N'est-ce pas ce genre de révolution pacifique que l'humanité attend de ses dirigeants? Y a-t-il un idéal plus louable à poursuivre ensemble au moment où nous entrons dans un millénaire nouveau?

Puissent des économistes éclairés produire une analyse convaincante des méfaits incalculables d'un capitalisme promu par des financiers en quête de profits sans limites! Puissent les recherches interdisciplinaires concevoir des solutions efficaces de rechange, soucieuses d'un authentique respect des humains et de la nature!

Irénée BEAUBIEN, s.j.  
Montréal

### Chaud au coeur

■ Lors d'une visite aux soins intensifs de l'Hôpital général de Montréal, une affiche a attiré notre attention : on demandait aux familles d'apporter certains articles comme du savon, de la crème à raser, etc. Vu la médiocrité des produits fournis, le personnel achète lui-même, à ses frais, ces articles pour les patients.

Nous nous sommes donc procuré quelques contenants de crème à raser et trois douzaines de savons que nous avons distribués à notre seconde visite. Or nous avons été stupéfaits de la réaction enthousiaste des infirmières à cause de... l'odeur agréable et de la qualité du « vrai savon ». Un cedeau personnel n'aurait pas eu plus de succès.

La joie sincère de ces femmes préoccupées du bien-être de leurs patients nous a fait chaud au coeur. Nous te-

nons à leur féliciter de leur compassion et de leur bon travail.

Diane et Bernard A. De ZWIREK

### Stratégies syndicales

■ Ceux qui croient que les syndiqués ont renoncé à la grève par conviction et pour donner une chance au public se « gourent » royalement.

Les syndicats ont décidé d'« écoeurer » directement le public, plutôt que de faire des grèves. Ainsi, ils ne perdront pas de journées de salaire et ils pourront conserver leur fond de grève intact pour des choses plus utiles à leurs stratégies.

Espérons que le gouvernement Bouchard aura le courage de tenir son bout et de concéder seulement des ajustements raisonnables. Moi je dis non aux pressions de ceux qui avaient pris l'habitude de faire une liste de leurs désirs, faire la grève et gagner automatiquement.

Et si les syndicats ne se calment pas, qu'on leur enlève en permanence les congés syndicaux et la formule Rand. Le rapport de force sera alors plus normal, et le gouvernement ne sera pas constamment acculé à l'injonction et aux autres mesures extrêmes.

Robert YERGEAU

### Comme à Assise

■ Le pape Jean-Paul II refait présentement au Vatican la même abomination qui a eu lieu à Assise en octobre 86 en s'entourant pour prier avec lui d'adorateurs de Bouddha, Mahomet, du dieu soleil, du dieu serpent, et autres.

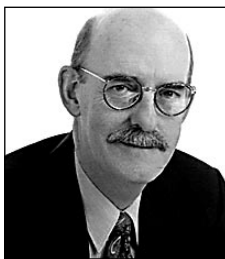
Ce geste du pape place outrageusement l'unique Église du Christ, la seule arche du salut, au même rang que les sectes, et fait de Notre-Seigneur un dieu parmi les autres.

Voici ce qu'écrivait le pape Pie XI dans son encyclique *Mortalium animos* à propos d'oecuménisme : « Ces pan-

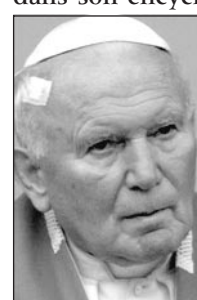
chrétiens qui cherchent à fédérer les Églises semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens ; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi? Personne n'ignore assurément que saint Jean lui-même, l'apôtre de la charité, celui qui en son Évangile ne cessait de rappeler à ses fidèles le précepte nouveau « aimez-vous les uns les autres », interdisait d'une façon absolue toute relation avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ entière et pure : « Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas. Ainsi donc, puisque la charité a pour fondement une foi sincère et intègre, l'unité de foi doit être, par suite, le lien primordial unissant les disciples du Christ. »

Voilà un enseignement clair, lumineux! Aussi, le plus beau geste oecuménique du pape, actuellement, serait de renvoyer poliment ses invités chacun chez lui dans les plus brefs délais.

Monique ROBERTSON  
Lévis



Pierre Gravel  
pgravel@lapresse.ca



Jean-Paul II

# « L'information doit être captivante »

— Claude Masson

Le 15 octobre dernier, Claude Masson, éditeur adjoint de La Presse, prenait la parole à l'occasion d'un colloque organisé à Trois-Rivières par le Conseil de presse du Québec. Le colloque avait pour thème : « Les médias en dérive ? » À partir de quelques notes, M. Masson y a défendu avec fougue sa vision du journalisme québécois d'aujourd'hui. Nous reproduisons ici l'essentiel de cet exposé, l'une des dernières interventions publiques de Claude Masson avant son décès tragique.

« Il y a un plus grand nombre de médias au Québec que jamais auparavant. Des journaux quotidiens, hebdomadaires, des médias de quartier, des médias communautaires, des médias alternatifs. Des revues, des magazines, des canaux de télévision généralistes et spécialisés. L'accès illimité à l'information par le câble, le satellite, la télévision numérique. Qu'on pense à la venue de LCN, RDI, RDS, Newsworld, TV5. La revue L'Actualité aux deux semaines, l'arrivée du National Post, les médias virtuels... Et on dit que nous sommes à la dérive ?

« Au prorata, il y a probablement plus de médias produits, diffusés et accessibles au Québec que dans la plupart des pays du monde. Compte tenu du petit bassin de population à desservir en français, bassin dont la taille diminue constamment ; compte tenu du marché publicitaire fort limité (quand Eaton ferme et qu'un média comme La Presse perd deux millions par année en publicité, j'appelle ça un petit marché publicitaire) ; compte tenu du fait que les médias sont les premiers touchés par les crises économiques ; compte tenu de l'accroissement de la pauvreté (les gens vont acheter le pain, le lait

et les bananes avant d'acheter un journal) ; compte tenu de tous ces phénomènes réunis, nous disposons ici de médias de très bonne qualité, qui soutiennent fort bien la comparaison avec ceux du Canada anglais, des États-Unis et d'Europe.

« Selon un sondage réalisé l'an dernier pour le Conseil de presse, 89 % des Québécois se disent très ou assez satisfaits de la qualité de l'information qu'ils retrouvent dans les médias. On est loin de la dérive. Selon le même sondage, un Québécois sur deux est d'avis que la qualité de l'information s'est améliorée au cours des cinq dernières années, alors que 34 % jugent qu'elle est restée stable. Ce n'est pas si mal pour des médias en dérive. (...)

## Un joli problème

« Presque tous les intervenants au colloque ont dit : « Il faut être au service de l'intérêt public. » Du même souffle on affirme : « Il ne faut pas faire ce que le public veut. Si le public veut de l'information spectacle, veut du populaire, ça ne marche plus ! » Nous sommes prêts à écouter le public en autant que ça corresponde à nos critères. Nous avons là un joli problème !

« Nous voulons être près de notre public mais en même temps refuser de respecter ses attentes. Le sondage du Conseil de presse indique que le principal reproche qu'on nous fait, c'est d'être des agents de mauvaises nouvelles. Nous voici en colloque pour explorer l'information spectacle, la course aux cotes d'écoute et au tirage, l'influence induite des annonceurs, et curieusement, la population nous demande plus de bonnes nouvelles. Les gens veulent que nous soulignons ce qui va bien, les réussites économiques et sociales. C'est le public qui dit ça. Mais nous n'aimons pas ça. Le public n'aurait pas dû dire ça ! Il va falloir se brancher.

« On ne peut pas mettre la télévision, la radio et la presse écrite dans le même bain.

L'information n'est qu'une partie du mandat de la télévision et de la radio. Elles font de l'information, mais aussi du divertissement, du documentaire, des téléromans. La presse écrite ne fait que de l'information. Il faut donc que celle-ci soit aussi « appétissante » et captivante que ce que les gens voient à la télévision. Sinon, les gens ne liront que des nouvelles négatives dans chacune de nos 68 pages. C'est un dilemme auquel nous devons faire face.

« À chaque congrès de journalistes, on déplore le sensationnalisme. Mais nous serons toujours sensationnalistes... jusqu'à un certain point. Nous diffusons ou publions ce qui sort de l'ordinaire, c'est aussi simple que ça. Quand l'Université du Québec à Trois-Rivières est ouverte, nous n'en parlons pas parce qu'il s'agit d'une situation normale. Mais nous en parlerons si 10 000 étudiants manifestent dans la rue et que l'Université ferme ses portes. Nous serons toujours sensationnels et spectaculaires, c'est le propre des médias. Sinon, on ferme les livres ! Il y a des degrés à ça, mais il ne faut pas faire semblant.

« L'influence présumée des annonceurs est un autre sujet qui revient tout le temps. Oui, nous faisons des compromis régulièrement parce qu'il nous faut de l'argent pour faire de l'information. Il faut garder nos annonceurs pour qu'ils n'aillent pas ailleurs. Mais curieusement, les plaintes les plus régulières chez nous sont celles qu'adresse la publicité à la rédaction : « Vous ne voulez rien comprendre », « Vous prenez les plus belles pages du journal », « Vous écrivez contre les annonceurs », « Vous traitez de sujets qui ne sont pas vendeurs ». Nous ne recevions pas de telles plaintes si nous étions à la solde des annonceurs et des financiers.

« Je veux dire un mot sur la formation des journalistes. Je le dis aux étudiants et aux praticiens : forcez-vous, rentrez-vous dans le corps pour que nous fassions davantage de

formation ! À La Presse, nous avons une bourse de l'Éditeur. Nous avons du mal à la dépenser, faute de demandes...

## La paresse intellectuelle

« Il reste donc beaucoup de travail à accomplir au chapitre de la formation continue. Il reste aussi beaucoup à faire au niveau du français. Les fautes de français demeurent le principal sujet de plaintes de nos lecteurs.

« Il y a cependant matière à se réjouir : la qualité de la relève est exceptionnelle. Nous recevons depuis quelques années des jeunes de grande valeur, qui ne tarderont pas à remplacer les plus vieilles générations.

« Je veux conclure en déplorant ce qui me paraît être notre défaut collectif : la paresse intellectuelle, et l'uniformisation de l'information. Ce problème ne dépend pas des patrons ou des annonceurs. L'uniformisation résulte de la paresse intellectuelle des directions, des syndicats et des journalistes. Nous sommes dans un métier trop confortable. Nous avons de bonnes conditions.

« Je vais passer pour un antisindicaliste, mais je dois tout de même déplorer le fait que les syndicats restent collés à la lettre de la convention collective. Ils sont réactionnaires, rétrogrades, au lieu d'être à l'avant-garde. Je pense qu'il faut essayer de s'ouvrir et d'examiner les formules d'avenir ! Si nous ne le faisons pas, à quoi ressembleront les médias dans dix ans ?

« Au cours du colloque, certains ont parlé de redondance, de la pénurie d'idées nouvelles. Effectivement. Forcez-vous de l'intérieur ! Je ne peux pas être plus clair. Vous journalistes, par votre compétence, forcez-vous à lancer des projets. C'est la crédibilité professionnelle des journalistes qui va forcer les directions à investir dans des projets sérieux. Il y a de l'argent pour ça. Nous préférons de loin mettre de l'argent là-dessus que de couvrir les 20 conférences de presse de la journée. (...)

## HOMMAGES À CLAUDE MASSON

### Un homme d'exception

MICHÈLE THIBODEAU-DEGUIRE

L'auteure est présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal.

L'annonce du décès de M. Claude Masson nous a laissés dans une grande tristesse. Cet homme d'exception a apporté une contribution inestimable à Centraide du Grand Montréal.

Un ami fidèle depuis plusieurs années, M. Masson avait à cœur de bien connaître les organismes appuyés par Centraide, de les faire connaître et de les reconnaître. Les nombreux articles publiés dans La Presse, ces dernières années en témoignent.

Entre ses mains, le pouvoir que lui conférait sa position devenait un outil pour mettre de l'avant les valeurs de l'entraide, de l'engagement, de l'action constructive, des gestes posés pour une société meilleure. Les qualités de cet homme, pourtant si sobre et humble, étaient un véritable trésor pour notre communauté.

À Centraide, nous avons eu la chance de côtoyer M. Masson et de bénéficier de son jugement sûr, de ses conseils avisés et de ses qualités personnelles. À titre de bénévole, il a présidé le jury des prix décernés aux organismes de notre réseau. Il avait aussi accepté avec enthousiasme de présider notre chantier sur les communications stratégiques et, dès les premières rencontres de travail, nous avait proposé un plan d'action. Il oeuvrait également au sein de certains organismes de Centraide, le Patro le Prévost, Les Scouts du Montréal métropolitain et Suicide-Action Montréal.

La peine que nous ressentons face à la disparition de Claude Masson est toutefois teintée d'espoir, puisqu'il nous a laissés en héritage une probité et des valeurs qui ne pourront que servir de modèle à tous et à chacun.

C'est pour sa contribution à Centraide que je souhaite le remercier du plus profond du cœur, mais aussi pour cet héritage si riche qu'il nous laisse.

### Une valeur sûre

FRANÇOIS TAVENAS

L'auteur est recteur de l'Université Laval.

Cher Monsieur Landry,

Les médias nous apprennent une nouvelle profondément attristante : le décès de l'éditeur adjoint de La Presse, Claude Masson, et de son épouse, Jeannine Bourdages.

Claude Masson a toujours été une des valeurs les plus sûres du journalisme québécois et canadien, et ses qualités humaines et professionnelles, au journal Le Soleil et au Nouvelliste, comme à La Presse, en ont fait un leader écouté de la profession journalistique, bien sûr, mais aussi des milieux sociaux et politiques du Québec et du Canada. Sa disparition en pleine force de l'âge, de même que celle de son épouse, sont une tragédie difficile à accepter pour leurs enfants et pour leurs proches, mais aussi pour notre société toute entière.

Enfin, j'ajoute que Claude Masson a toujours manifesté à l'endroit de l'Université Laval en particulier, et de l'enseignement supérieur en général, une ouverture et une compréhension qui faisaient de cet homme remarquable un interlocuteur critique, certes, mais accueillant et sympathique qu'il sera bien difficile de remplacer dans notre milieu.

Je vous offre, cher Monsieur Landry, l'expression de notre sympathie la plus sincère pour la perte immense que La Presse vient de subir. Je vous prie de transmettre aux enfants et aux proches de Claude Masson et de son épouse les condoléances les plus profondes de la communauté des étudiants, employés et professeurs de l'Université Laval.



CLAUDE MASSON  
(1941-1999)

### À un mentor, à un homme, à un ami

JACQUES et

CHRISTIANE PRONOVOST

Les auteurs étaient des amis personnels de Claude Masson. M. Pronovost est le rédacteur en chef de La Tribune, de Sherbrooke.

Il y a des gens qui vous marquent pour la vie. Quand ils partent, trop vite, c'est une partie de vous qui semble s'éteindre aussi. L'espace d'un moment, le temps d'une peine, celui de réaliser que le grand vide ainsi créé est plein de leur enseignement, rempli de leur amitié.

On ne sait quoi dire, on ne sait quoi écrire. Le déchirement éteint les mots comme il étirent le cœur.

Et pourtant, comme nous voudrions pouvoir exprimer ce que rarement nous n'avons pu faire de leur vivant.

MICHÈLE COURCHESNE

Cher monsieur Landry,

J'ai parlé à Claude lundi dernier. C'est lui qui a annoncé mon départ de l'OSM à Claude Gingras (avant le Telbec) et c'est lui aussi qui a eu la primeur de mon prochain emploi. Vers 16 h, comme je parlais à M. Gingras, Claude passait tout près de lui et c'est avec une immense gentillesse qu'il a pris la peine de me dire quelques bons mots pour me féliciter, en me promettant un lunch dès son retour de vacances.

### Un cœur d'or

SIMON CHAUSSÉ

Claude Masson était mon oncle et mon parrain. J'habite New York depuis près de dix ans. Samedi soir dernier, je donnais un récital de chant dans une salle de New York, sans me douter un instant de ce qui allait se passer au cours des heures suivantes. Alors que j'étais de passage à Montréal il y a deux semaines, j'ai contacté Claude à son bureau. Il devait bien y avoir trois ou quatre ans que nous ne nous étions pas parlé et, cette fois-ci, je voulais reprendre contact. Nous nous sommes entretenus quelques minutes au téléphone. C'était un vendredi et il m'a dit de lui téléphoner le lundi suivant pour aller prendre un café. Il était très heureux de m'entendre.

Mais voilà ! Ce lundi-là, il était en réunion toute la journée et, comme je devais repartir pour New York dans les prochains jours, nos horaires ne nous permettaient pas de nous voir. Je suis au moins heureux de lui avoir parlé, même si ce fut bref. Dans sa voix, j'entendais encore l'homme, l'oncle, le parrain au cœur d'or. Il rejoint dans l'au-delà un frère et une soeur bien aimés. Claude et Jeannine ont accompli le maximum lors de leur passage sur terre et, quoiqu'ils laissent dans le deuil, leurs deux jeunes fils et leur famille respective, devons-nous nous consoler, un tant soit peu, du fait qu'ils soient ensemble pour l'éternité.

### Une référence

CLAIRE ROBERGE

L'auteure est la présidente de la Fondation des victimes du 6 décembre contre la violence

Il était un homme exceptionnel. Généreux, altruiste, soucieux de l'autre et de la communauté, simple, humble dans ses engagements. Optimiste et persévérant. Travailleur et catalyseur. Homme de foi, amoureux de sa femme et de ses enfants. Ami indéfectible. Oui, c'était un être exceptionnel. Une personne pleure un ami personnel. Une communauté pleure un exemple. Il faut le garder vivant. Il faut les garder vivants. Car, pour être aimé autant de cet être exceptionnel, son épouse devait l'être tout autant. Il faut les imiter, suivre l'exemple. Ils doivent être pour nous une référence.

Claude Masson était de ces grands hommes qui marquent par leur intégrité, leur dévouement, leur acharnement, leur professionnalisme, mais aussi et surtout leur grand humanisme. Cela c'était Claude, d'abord un modèle, puis un patron et finalement un ami. De ces amis qu'on ne voit pas souvent, pas assez ; mais qui sont toujours là quand on a besoin d'eux.

Le destin est grand quand il vous fait rencontrer ces hommes et ces femmes qui vous ressemblent et qui vous guident. Claude Masson n'était qu'un nom au bas d'un éditorial du Soleil de Québec quand le jeune journaliste que j'étais le lisait en prenant exemple sur lui. En intégrant ce qu'il écrivait, en partageant ses opinions et surtout le fond d'humanisme qui teintait ceux-ci. En 1984, le nom devint un

visage puis une personnalité s'imposant toujours plus de jour en jour alors qu'il devenait président et éditeur du Nouvelliste, de Trois-Rivières, où j'oeuvrais toujours comme journaliste. Cette rencontre avec le mentor à distance devait être un moment charnière. Son professionnalisme était indéniable. Mais son grand humanisme était encore plus puissant.

Le mentor a donc fait place à l'homme. À celui qu'on regarde agir en tentant de prendre une parcelle d'humanité ; comme si celle-ci n'allait pas lui manquer mais allait nous être si utile. Et c'est l'homme, plus que le patron devenu, qui s'efforçait alors, subtilement, mais avec sincérité, d'enseigner que la vie est faite de travail, de réussites et aussi de défaites ; mais que les plus grandes réalisations sont celles qui sont basées sur les gens, le partage, l'amour du prochain. (...)

### Une grande capacité d'écoute

Je suis sous le choc d'un départ si brutal et je partage avec vous tous l'atroce douleur d'une si grande perte.

Claude aimait profondément les êtres humains. Il croyait en l'avenir de notre société et de ses institutions. Il avait une grande capacité d'écoute ; chaque personne à qui il parlait était pour lui la plus importante. Il incarnait la définition du mot « respect ». Il savait toujours nous encourager dans les moments des grands défis. Il me manquera terriblement. L'OSM perd tragiquement son plus fidèle abonné.

# Arts et spectacles

## TQS et journaux Quebecor: les sages recommandent un code de conduite

### TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Même si son mandat ne s'étend pas aux journaux de l'empire Quebecor, le Comité de surveillance sur l'indépendance des salles de nouvelles de TQS, surnommé le Comité des sages, recommande à Communications Quebecor Inc. de prendre l'initiative d'encadrer les relations rédactionnelles entre ses différentes filiales par un code de conduite.

Le Comité rappelle aussi à tous les dirigeants et employés de TQS de redoubler de prudence dans leur relations avec les dirigeants et employés des salles de rédaction des entreprises de Quebecor.

Le 15 septembre, le Syndicat des journalistes du *Journal de Montréal* déposait une plainte d'ingérence auprès du Comité, composé de Guy Morin, Andréanne Bournival et Pierre Trudel. Il décrivait différen-

tes pressions auxquelles étaient soumis les journalistes du *Journal de Montréal* au sujet de TQS, la chaîne de télé également propriété de Quebecor.

Dans sa décision rendue publique hier, le Comité des sages souligne que son mandat n'est pas aussi large que l'avait souhaité la Fédération professionnelle des journalistes du Québec à l'époque de la transaction et qu'il est circonscrit aux salles de nouvelles de TQS. Il n'a donc pas le pouvoir de faire enquête sur des faits survenus au *Journal de Montréal*.

Les patrons du *Journal de Montréal* ont d'ailleurs refusé de rencontrer le Comité, en invoquant son mandat ne s'appliquant qu'à TQS. Les sages voulaient savoir l'identité des personnes de TQS à l'origine des pressions évoquées par les journalistes du *Journal de Montréal*.

Tout en déclarant ne pouvoir retenir la plainte du Syndicat des journalistes, puisqu'il ne peut enquêter sur le *Journal*, le Comité juge que la famille des entreprises Quebecor devrait avoir le souci de garantir effectivement, aussi bien dans les faits que dans les apparences, l'indépendance des salles de rédaction lui appartenant. « Ce serait là une importante garantie du droit du public à une information libre et crédible. »

Le Comité ajoute qu'il est normal que des activités de marketing puissent entraîner un partenariat entre différentes entreprises. Mais que ce phénomène ne doit pas mettre en péril l'indépendance éditoriale des professionnels de l'information.

Le Syndicat des journalistes est satisfait des recommandations du Comité de surveillance et déplore que les dirigeants du *Journal de Montréal* aient refusé de répondre à ses questions. Attitude qu'il juge incompatible avec le souci de transparence qui doit normalement animer les artisans de l'information.

Le Syndicat souligne une phrase dans la décision : « Les faits — non démontrés — donnent plutôt à penser que les dirigeants du *Journal de Montréal* ont fait montre effectivement d'un souci particulier à l'égard de la couverture dont bénéficiait TQS dans le journal. »

Le Syndicat attend une réponse de Wilbrod Gauthier, président du conseil d'administration de TQS, sur les suites qu'il entend donner aux recommandations du Comité, particulièrement sur le code de conduite.

### Bonne Véro et génial Yvon

■ Véronique Cloutier est une très bonne animatrice de gala. Elle a une aisance peu commune devant la caméra, est capable de faire face à des pépains techniques — le son ne fonctionnait pas au début chez les déguisés — et de rendre le tout vivant sans méchanceté. Le gala des Gémeaux, avec ses couchedes intempêtes et ses démonstrations de course au trophée, devrait prendre note de l'événement.

Un bon point : l'ADISQ a donné le temps de s'exprimer aux récipiendaires, qui n'en ont pas abusé outre mesure.

Un mauvais : on inscrit le nom des auteurs de chansons en bas d'écran, mais on oublie encore de désigner qui chante. Michel Rivard, ça va, mais les nouvelles figures, on veut savoir. Dites-le nous, c'est votre job. Peut-être qu'on va acheter leur disque. C'est pour ça que le gala existe.

Le clou de ma soirée : le discours d'Yvon Deschamps qui a gagné le félic de l'album humour. Il a dénoncé le fait d'avoir été en compétition avec Normand L'Amour et son petit pinson. « L'humour, c'est quelque chose. L'Amour, c'est n'importe quoi ! » a conclu avec raison celui que Pierre Légaré a qualifié de modèle pour tous les humoristes du Québec.

Que Normand L'Amour enregistre et vende des disques, tant mieux pour lui. Que l'ADISQ lui accorde un diplôme d'humoriste en le mettant sur les rangs des finalistes dépasse l'entendement. Normand L'Amour est ridicule, mais il n'est absolument pas humoriste.

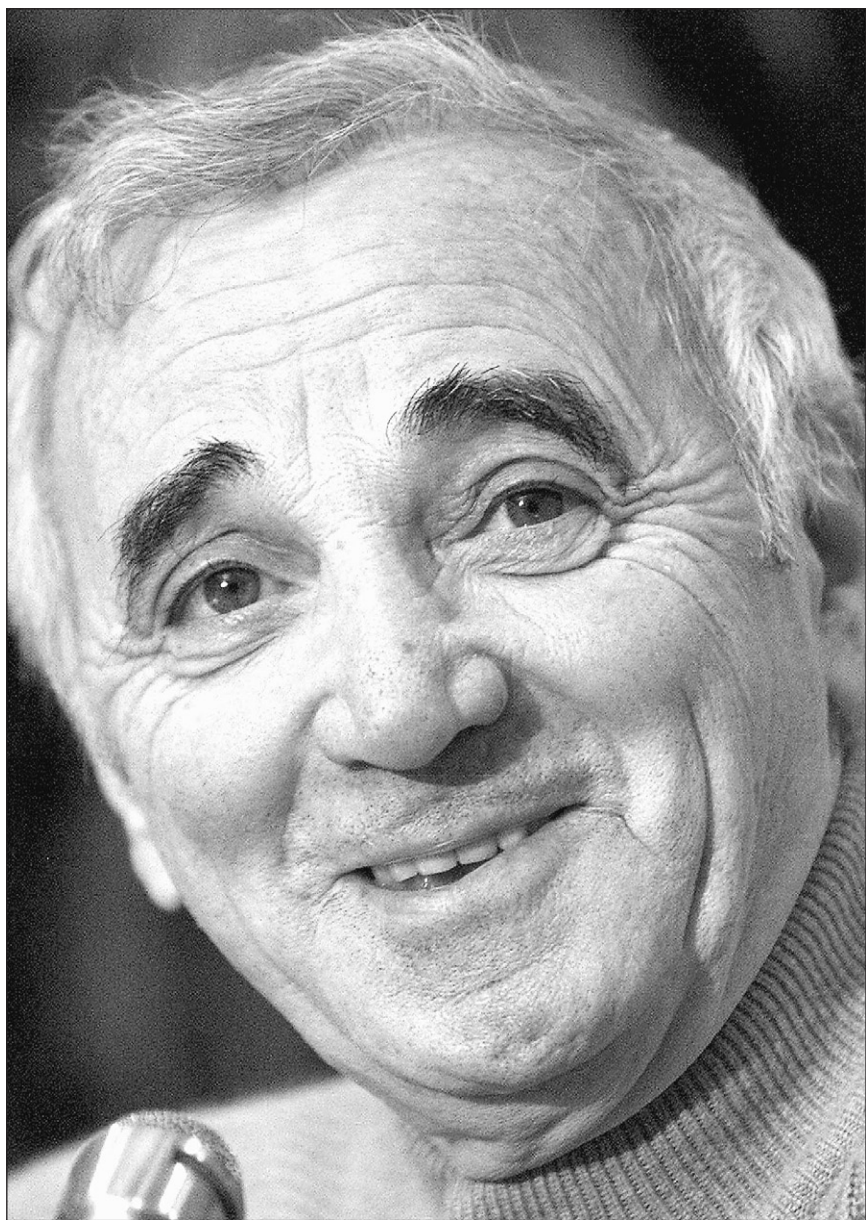


PHOTO PC

Charles Aznavour a rencontré hier les journalistes de Montréal avant d'entreprendre sa tournée canadienne.

## Charles Aznavour en tournée au Canada

Presse Canadienne

Charles Aznavour qui, à 75 ans, commence jeudi une brève tournée de l'est du Canada refuse de la décrire comme sa tournée d'adieu.

Il admet cependant qu'il ralentira la cadence après l'an prochain.

« Je ne ferai jamais de tournée d'adieu », a-t-il lancé hier soir en conférence de presse à Montréal. Mais après sa dernière longue série de spectacles au Palais des congrès de Paris, l'an prochain, « je ralentirai ; je ne ferai plus le métier comme je l'ai fait jusqu'ici ».

Aznavour a depuis quelque temps déjà diversifié ses centres d'intérêt. Depuis quatre ans, il écrit une comédie musicale sur Toulouse-Lautrec. La première aura lieu en Angleterre en février prochain. Il joue aussi dans plusieurs téléfilms chaque année et parraine des talents prometteurs, comme la Québécoise Lynda Lemay.

Il sera en spectacle au Grand Théâtre de Québec jeudi et samedi, au théâtre du Centre Molson vendredi, au Roy Thomson Hall de Toronto dimanche et au Centre national des arts d'Ottawa lundi prochain.

« Je viens ici comme je vais d'une maison à l'autre ». Le Canada est « un des pays où ma femme vient avec moi », souligne-t-il, elle qui est suédoise. Il confie au passage que son fils étudie en biologie dans une université montrealaise.

## Le Casse-Noisette est sauvé

STÉPHANIE BÉRUBÉ  
collaboration spéciale

Les Grands Ballets canadiens et la direction de la Place des Arts ont trouvé une solution au casse-tête *Casse-Noisette*. Des bénévoles se joindront aux cadres de la PDA pour assurer la partie technique de cette production d'envergure qui réunit 150 artistes sur scène. Malgré la grève des techniciens qui persiste, le traditionnel ballet aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier, tel que prévu, du 17 au 30 décembre.

Alain Dancyger, directeur général des Grands Ballets, se faisait rassurant hier lors d'un point de presse. M. Dancyger avait adopté un ton tragique la semaine dernière alors qu'il craignait l'annulation des représentations, ce qui aurait acculé la compagnie à la faillite. Les pertes nettes attribuables à la grève des techniciens se chiffrent maintenant à 500 000 \$. L'annulation de *Casse-Noisette* aurait fait monter ce chiffre à 1 250 000 \$, un montant qui n'aurait pas été « gérable », selon M. Dancyger. De nombreux téléphones d'appui de la part

Son tour de chant ne variera guère d'une ville canadienne à l'autre et il sera le même qu'au Palais des congrès de Paris. « C'est ce que je chante et rien d'autre. Si je ne les chante pas, c'est que je n'ai pas envie de les chanter. » Il sera fait de ses classiques, mais aussi de ses nouvelles chansons.

Il ne sait pas encore s'il chantera son succès mondial actuel en anglais, intitulé *She*. Il faut dire que sa dernière prestation à Montréal, en 1996, avait suscité quelques grognements dans la salle parce qu'il y avait chanté en anglais.

Il cherche encore aujourd'hui à corriger l'impression qui fut alors laissée d'affront à ses admirateurs francophones. Des gens, rapporte-t-il, soutenaient que j'avais fait un spectacle à 80 % en anglais, alors que ce n'était que deux chansons. Et ce n'était pas toute la salle qui s'était levée, mais seulement quelques personnes. Il s'étonne d'ailleurs du fait que personne ne chahute la Canadienne Céline Dion qui chante en anglais, alors pourquoi protester du fait qu'un « Franco-Arménien » comme lui le fasse ? demande-t-il.

Aznavour, qui a une carrière d'une cinquantaine d'années, qui a chanté en duo avec Edith Piaf, Frank Sinatra, Lisa Minelli, affirme ne manquer que d'une chose : « Du temps. Je commence juste à prendre le temps », confiait-il.

Après sa tournée de l'est du Canada, il s'envolera pour Tokyo : une folie sans lien avec sa carrière. « Il y a une grande exposition de nouveautés, de caméras, de computers », dit-il, le regard allumé par l'envie.

du public, ainsi que l'expérience acquise par les cadres de la PDA qui assurent la technique de divers spectacles depuis septembre ont convaincu M. Dancyger qu'il fallait faire l'impossible pour sauver *Casse-Noisette*.

Clara et les petits rats monteront donc sur scène comme prévu et Gilbert Grondin, le directeur de la production, assure que les « aménagements très mineurs » ne seront pas remarqués par le public. L'équipe de techniciens comptera 15 membres, 12 de moins que l'année dernière. Par contre, les heures de préparation augmenteront considérablement, passant de 18 heures qu'elles étaient en 1998 à 80 heures cette année. Ce qui est sans compter le temps consacré à la formation des bénévoles. Lesquels sont d'ailleurs toujours recherchés : les personnes intéressées, habiles et libres durant le temps des Fêtes peuvent communiquer avec la PDA au 285-5314.

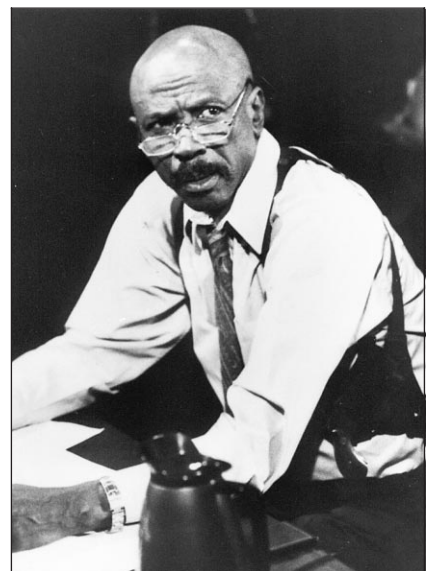
*Casse-Noisette* est une tradition vieille de 35 ans.

### Lou Gossett Jr sera dans Dr Lucille

■ L'acteur américain Lou Gossett Jr, qui jouait le dur entraîneur de Richard Gere dans *An Officer and a Gentleman*, rôle qui lui a valu un oscar, jouera le rôle de David Mulera, un ami proche de Lucille Teasdale et son mari Piero Corti, dans le téléfilm *Dr Lucille*.

L'oeuvre est actuellement en tournage en Afrique du Sud sous la direction du réalisateur George Mihalka. Marina Orsini joue le rôle de la chirurgienne québécoise qui a fondé un hôpital en Ouganda avec son mari et est morte du sida, contracté en opérant des soldats.

*Dr Lucille* sera diffusé en l'an 2000 sur les chaînes TVA, CTV ainsi qu'en Italie sur RAI UNO.



Lou Gossett jouera le rôle d'un ami proche de Lucille Teasdale.

## La radio numérique est en ville

SUZANNE COLPRON

Voilà, c'est fait : la radio numérique est devenue une réalité à Montréal. Depuis hier, vous pouvez capter neuf stations de radio en mode numérique, dont CKAC, Radio-Canada et CITE Rock-détente. À la condition, bien sûr, d'avoir un récepteur de radio numérique.

Combien coûtent ces nouveaux appareils ?

Cher. Autour de 800 \$. Mais on s'attend à ce que les prix chutent dans les prochains mois avec l'arrivée de produits compétitifs. On pourrait vous vendre, par exemple, une boîte noire pour brancher votre nouveau récepteur numérique à votre radio actuelle.

« C'est le moment que tout le monde attendait », a dit Sylvain Lafrance, le vice-président de la radio de Radio-Canada, en conférence de presse, lors du congrès annuel de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) qui s'est ouvert hier à Montréal.

La qualité sonore de la radio numérique est presque identique à celle d'un disque compact. Ce mode de diffusion permet en outre de profiter d'un large éventail de nouveaux services accessibles par la radio comme des bulletins d'information sur la densité de la circulation et la météo.

Mais ne vous affolez pas : la radio analogique ne disparaîtra pas du jour au lendemain. On prévoit une période de transition d'au moins dix ans, au cours de laquelle les auditeurs pourront synthoniser l'une ou l'autre des trois bandes : AM, FM, et numérique.

Cette période sera d'autant plus longue que la technologie adoptée au Canada, en Europe et au Japon, appelée Eureka, n'est pas utilisée aux États-Unis.

« On aimerait bien mieux que

les États-Unis soient avec nous », admet Michel Arpin, vice-président de Radiomutuel et directeur de la Société d'implantation de la radio numérique (SIRNI) qui assure la mise sur pied et la commercialisation du service de radio numérique au Canada.

« Mais on n'est pas inquiet qu'ils n'y soient pas. Si jamais les États-Unis décidaient de ne pas faire le saut en numérique, on pourrait toujours capter leurs stations de radio sur les bandes AM et FM. Pour l'instant, ils refusent de changer parce qu'ils disent que la technologie actuelle fonctionne. Mais elle ne fonctionne pas si bien. On a des problèmes d'interférence électrique et des pertes occasionnelles de signal en raison de la géographie. »

Depuis 1994, Montréal sert de banc d'essai à la technologie Eureka, développée en Europe mais testée sur le continent américain. Les États-Unis développent une technologie numérique différente à

l'intérieur même des bandes AM et FM, appelée IBOC.

« Le problème, c'est qu'il n'y a pas de vraie alternative à la technologie Eureka », note François Conway, directeur, technologie de diffusion à Radio-Canada. « S'il y en avait eu une, on aurait été stupide de ne pas l'adopter. Mais on se disait que le futur de la radio, c'était le numérique. Et on ne voulait pas attendre. L'option américaine n'étant pas là, par défaut, on a pris la meilleure décision. »

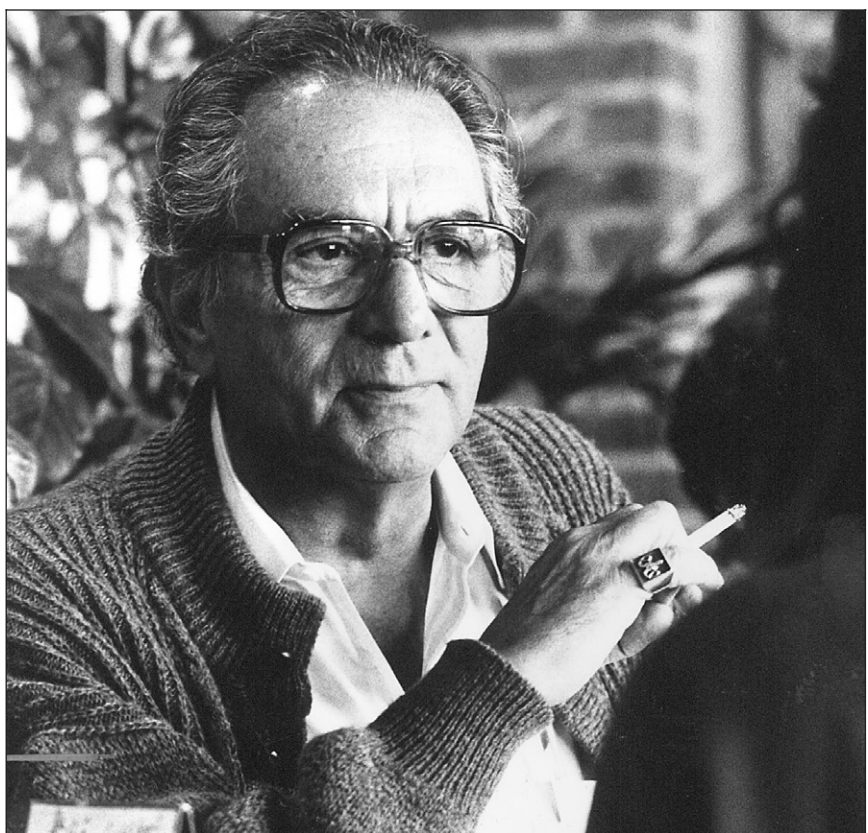
Selon M. Arpin, la radio numérique pourrait s'implanter plus vite qu'on pense. Notamment, si les fabricants automobiles équipent toutes les voitures de radios numériques. GM a déjà annoncé son intention de le faire dès 2002.

« Je pense que ça va s'introduire assez rapidement », laisse-t-il tomber.

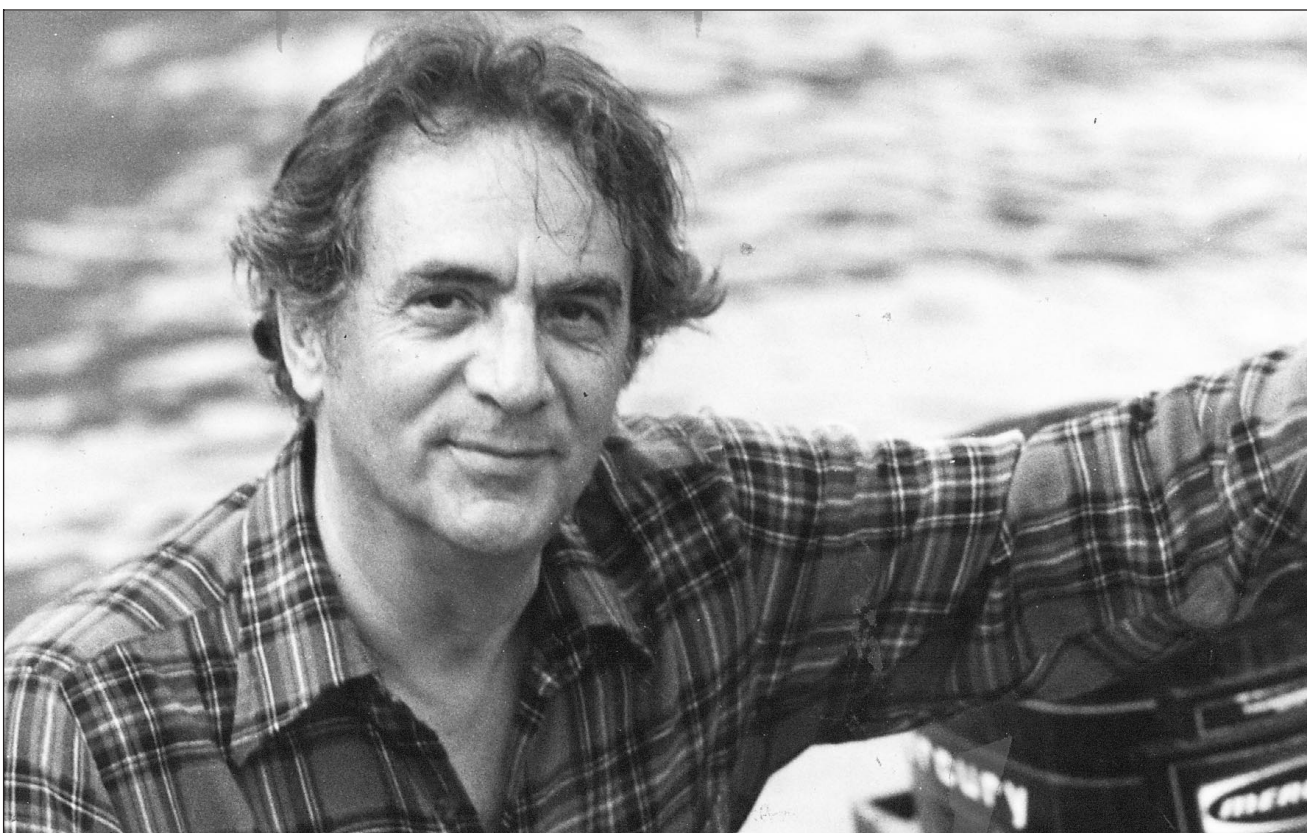
Éventuellement, on pourrait voir apparaître sur la bande numérique quatre ou cinq nouvelles stations à Montréal.

BOXoffice		pour le Québec	
Du 29 au 31 octobre 1999		Retrécées	Nombre de
		du week-end	totales
		semaines	
1	House on Haunted Hill / La Maison de la colline hantée	280 484	280 484
2	Music of the Heart / Les Violons du coeur	92 427	92 427
3	Fight Club / Fight Club	90 062	795 026
4	Double Jeopardy / Double condamnation	81 972	1 733 062
5	American Beauty / Beauté américaine	75 688	953 231
6	The Story of Us / Notre histoire	71 171	610 278
7	The Sixth Sense / Le sixième sens	68 435	4 849 045
8	Bringing Out the Dead / Ressusciter les morts	50 861	214 677
9	Les Enfants du marais	48 114	408 263
10	Three to Tango / L'Amour à trois temps	46 527	206 560

Source: Alex Films Inc.



PHOTOTHÈQUE La Presse  
Jean Coutu lors d'une entrevue accordée à La Presse en 1987. « J'ai toujours le feu sacré du théâtre », disait-il alors.



PHOTOTHÈQUE La Presse  
Malgré ses nombreux rôles tant à la télévision qu'au théâtre, Jean Coutu a toujours été identifié au héros de Germaine Guèvremont, ce Survenant qui lui avait permis de s'imposer au petit écran.

# Jean Coutu (le Survenant) meurt à l'âge de 74 ans

MARC CASSIVI

Jean Coutu, l'homme de théâtre, de cinéma et de télévision, n'est plus. Celui qui a incarné le mystérieux et séduisant Survenant est mort hier après-midi, à l'âge de 74 ans, à l'hôpital Charles-Lemoyne de Greenfield Park. Souffrant d'emphysème pulmonaire et hospitalisé depuis une semaine, M. Coutu a

succombé à une insuffisance respiratoire, entouré de son épouse, de ses filles Angèle, Catherine, Marie-Laure et Pascale, et de son fils Sylvain, a indiqué un porte-parole de la famille.

Artiste doué, charmant et talentueux, Jean Coutu s'imposait sur scène avec une voix, une stature, une autorité hors du commun. À 17 ans, il joignait la troupe du père

Émile Legault, les compagnons de Saint-Laurent, avec qui il allait s'illustrer aux côtés des Georges Groulx et Jean Gascon, notamment par une prestation éblouissante dans *Lorenzaccio*, de Musset.

« J'ai toujours le feu sacré du théâtre », confiait-il au collègue Jean Beaunoyer, de *La Presse*, en 1987.

Jean Coutu a connu une carrière fulgurante sur les planches. Il oeuvra par ailleurs à la radio, entre autres à l'émission *Carabins*, diffusée en direct de l'Ermitage, puis participa à la naissance de la télévision canadienne en interprétant Créon dans *Oedipe Roi*, de Jean Cocteau, le 6 septembre 1952.

Mais c'est son personnage du Survenant, dans l'un des premiers téléromans à succès de la télévision québécoise — adapté du roman *Le Survenant* écrit par Germaine Guèvremont en 1945 —, qui l'a rendu célèbre dès 1954. Jusqu'à 1960, Jean Coutu fit fondre les coeurs en incarnant « le grand dieu des routes », en compagnie de Marjolaine Hébert, Suzanne Langlois, Ovila Légaré, Clément Latour, Hélène Loiseleur et Béatrice Picard.

Entre 1953 et 1959, il joua aussi dans *Les Plouffe* de Roger Lemelin, le célèbre Ti-Mé, le frère du père Gédéon (Doris Lussier), popularisant le patois « tabarouette ! » au même moment que le « never magne ! » du Survenant.

Rare Québécois à jouer à Hollywood, Jean Coutu enregistra en 1961 une série d'émissions intitulée *Sur demande* qui l'amena à voyager aux États-Unis, en Californie notamment. Le metteur en scène Marvin Leroy le remarque et lui propose — presque... — de tenir dans *Devils at Four O'Clock* un rôle aussi important que ceux de Spencer Tracy et Frank Sinatra. Jean-Pierre Aumont le coiffe au fil d'arrivée mais ce n'est que partie remise. Quelques mois plus tard, il tourne *Niki The Wild Dog of the North (Nomades du Nord* en version française), une production de Disney... avant de tourner définitivement le dos à Hollywood, par amour du théâtre.

« Je me suis interrogé souvent par la suite, confiait-il encore à *La Presse*, 25 ans plus tard. Peut-être que foncièrement je ne me sentais pas prêt à relever un pareil défi... J'ai été fortement secoué, mais aujourd'hui, c'est oublié ! »

Personnage influent du paysage télévisuel québécois, Jean Coutu a aussi joué dans *Toi et Moi*, avec Jean Lajeunesse et Janette Bertrand, *Je vous ai tant aimé*, de Jovette Bernier, *Les Filles d'Ève*, M. Lecoq, *Sous le signe du lion et Moi et l'autre*, avec Dominique Michel et Denise Filiatrault.

En 1985, il est apparu au petit écran dans le feuilleton *Belle Rive*, et comme chef du clan Debray, aux côtés de sa fille Angèle, dans le téléroman *L'Or du temps* de Réal Giguère, à Télé-Métropole. Il était aussi de la distribution du *Clan Beaulieu* et a prêté sa voix aux *Dossiers Mystère*, de TQS.

L'actrice Angèle Coutu, qui a grandi parmi les compagnons de Saint-Laurent, son enfance bercée par les chansons de Félix Leclerc, a indiqué hier préférer vivre son deuil en privé, parmi ses proches. Les détails des obsèques de M. Coutu seront connus aujourd'hui.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe — dont le père Jean a aussi joué dans *Les Plouffe* — a rendu hommage au disparu : « Sa mémoire sera préservée par la justesse de son jeu, par l'amour de son art et par l'ampleur de son talent. »

**Bleue** **PIMENT FORT**

présentent le concours

**EN PLEIN DANS LE 10000**

PIMENT FORT

Pour participer, regardez PIMENT FORT et inscrivez le nom du jeu dans lequel Normand porte le chapeau de la 1000<sup>e</sup>.

Vous pourriez gagner un des 4 voyages pour deux personnes au **SuperClubs Breezes Varadero de Cuba**, en collaboration avec **Vacances Signature** (Valeur de chaque voyage double : 3000 \$)

**Breezes** **VACANCES SIGNATURE**

**Volkswagen St-Eustache**

Ou, en grand prix, une location de 2 ans d'une **New Beetle bleue**, offerte par **Volkswagen St-Eustache** (Valeur du prix : 10 000 \$)

Réponse : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Remplissez le bulletin de participation et retournez-le à l'adresse indiquée.

**La Presse** **TVA**

Le Réseau d'ici

**Concours « EN PLEIN DANS LE MILLE »**  
Le Groupe TVA, C.P. 1414, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K6  
Les fac-similés ne sont pas acceptés.  
Règlement disponible à TVA et La Presse.  
Les bulletins de participation seront publiés tous les mardis, jusqu'au 2 novembre 1999.

Motion International et Productions Phoebus en accord avec Loulling Système

présentent

**NOTRE DAME DE PARIS**

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles **LUC PLAMONDON** mise en scène **GILLES MAHEU** musique **RICHARD COCCIANTE**

JUSQU'AU 5 DÉCEMBRE

Billets en vente maintenant

**QUÉBEC** À compter du **22 DÉCEMBRE**  
Information : (418) 643-8131  
1-800 643-8131

**SHERBROOKE** À compter du **2 FÉVRIER 2000**  
Information : (819) 820-1000

**VILLE DE LA BAIE** À compter du **12 JANVIER 2000**  
Information : 1-888 873-3333

**Théâtre 1 St-Denis** **Berri-UQAM** **BILLETTERIE: (514) 790-1111**  
1594 rue St-Denis **GROUPES: (514) 527-3644** (20 personnes et plus)

**ALERO** **Radio-Canada** **TQS** **La Presse** **CITE** **CKOI**  
Oldsmobile **Télévision** **107.3 FM** **96.9 FM**

EN BREF

**Guy Moreau, Prix Robert-Cliche**

Le prix Robert-Cliche du premier roman a été remis hier à Guy Moreau pour son ouvrage *L'Amour Mallarmé*, publié chez VLB Éditeur. Guy Moreau vit à Windsor dans l'Estrie dont il écrit l'histoire. Le prix Robert-Cliche du premier roman est parrainé par la Centrale de l'enseignement du Québec qui offre une bourse de 5000 \$ au lauréat et par Québec Loisirs qui publie le livre par la suite en édition club. Le roman de Guy Moreau met en scène un adolescent de 17 ans

que tout le monde appelle Mallarmé. Un roman « audacieux et insolent à sa manière » selon le jury qui l'a choisi à l'unanimité.

**Un autre honneur pour Céline**

L'Association canadienne des radiodiffuseurs aussi a son panthéon et c'est au tour de Céline Dion d'y entrer. Le syndicat professionnel des diffuseurs lui attribue cet honneur durant son congrès annuel, qui se tient à Montréal ; il n'était pas prévu toutefois que Mme Dion soit présente à la cérémonie.

**POUR L'AN 2000 Gagnez l'impossible**

avec **La Presse** **CITÉ ROCK détenté** **107.3 FM** [www.rock-detente.com](http://www.rock-detente.com)

**Un grand prix de 100 000 \$**

Roulez dans la nouvelle ford focus 2000 ZTS berline

**25 000 \$** de certificats-cadeaux ANGRIGNON

**25 000 \$** de voyages vacances air transat

Tous les jours, jusqu'au 5 décembre, répondez à la question se rapportant au siècle dernier dans **La Presse**, écoutez le 107.3 CITE RockDétené MA RADIO AU BOULOT entre 9 h et 17 h pour connaître la réponse et remplissez votre coupon de participation.

Jusqu'au 10 décembre, vous pourriez avoir une visite de CITE RockDétené à votre boulot, où que vous soyez... Sylvie Bisson vous remettra une trousse cadeau comprenant : une escapade détente au Centre de Beauté-Santé AQUA CITE, un livre 100 ans d'actualité 1900-2000 de **La Presse** et un passeport d'admissibilité au tirage du grand prix.

Deposez ce coupon au Carrefour Angrignon ou postez-le avant le 10 décembre à : **GAGNEZ L'IMPOSSIBLE CITE RockDétené** 107.3 C.P. 107, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5

Nom/Prenom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone à la résidence \_\_\_\_\_ Téléphone au boulot \_\_\_\_\_

Question du jour : **Quel était le nom du 39<sup>e</sup> président des États-Unis, élu le 2 novembre 1976 ?**

Réponse \_\_\_\_\_

2791652

Reglements disponibles à La Presse et CITE RockDétené. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale approximative des prix est de 105 600 \$ Concours ouvert aux personnes de 18 ans et plus.

**VOYEZ LES MEILLEURES PUBLICITÉS AU MONDE**

**CANNES LIONS 99**

FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS PUBLICITAIRES à l'affiche du 29 octobre au 4 novembre 1999.

au cinéma **Complexe Desjardins** 13h15 - 15h30 - 19h15 - 21h25 entrée: 8 \$ - laissez-passer refusés

LE PUBLICITEUR MONTREAL ASSOCIATION MARKETING DE MONTREAL CINEPLEX ODEON La Presse

**La Presse** **ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM** **105.7 Rythme FM**

**INVITENT 200 PERSONNES À LA PREMIÈRE LE MERCREDI 17 NOVEMBRE**

**LE VOYAGE DE FÉLICIA**

DU RÉALISATEUR NOMINÉ AUX OSCARS POUR "DE BEAUX LENDEMAINS"

**BOB HOSKINS**  
**ELAINE CASSIDY**  
**ARSINÉE KHANJIAN**

UN NOUVEAU FILM D'ATOM EGOYAN

**POUR AVOIR LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES, RÉPLISSEZ-LE BON DE PARTICIPATION ET POSTEZ-LE À L'ADRESSE INDIQUÉE.**

LE VOYAGE DE FELICIA, ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P. 282, SUCCURSALE B, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_  
VILLE: \_\_\_\_\_  
PROVINCE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE (JOUR): \_\_\_\_\_ (SOIR): \_\_\_\_\_

Cette annonce est publiée dans La Presse du 1 AU 6 novembre 1999. Le tirage aura lieu le 10 novembre 1999. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 1700\$. Les prix ne sont pas échangeables et doivent être acceptés tels quels. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

**À L'AFFICHE LE 19 NOVEMBRE !**

2791654

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**Louise Cousineau**

**19:00 a - VIRGINIE**  
Pour la 400<sup>e</sup> de son téléroman, Fabienne Larouche fait fêter l'Halloween à ses principaux personnages. Virginie est Jeanne d'Arc, Bernard Charles VII. Attendez de voir les autres...

**19:30 a - LA FACTURE**  
Des personnes âgées se font « laver » dans une histoire de buanderie. Un diamant qui ne brille pas par sa qualité.

**19:30 A - CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ**  
Il sera question de transgénèse avec un producteur de maïs et de soja qui en vante les mérites.

**20:00 a - BOUSCOTTE**  
Pas mort, mais pas fort le député.

**20:00 A - L'AVEU**  
Moins bon que Z, mais un des grands films de Costa-Gavras avec Yves Montand et Simone Signoret.

**21:00 a - ENJEUX**  
L'andropause est-elle un mal imaginaire? Les hommes qui prennent de la testostérone sont-ils sous l'effet placebo? Un reportage intéressant sur le cas d'un monsieur qui a repris de la vigueur.

**21:00 3 - BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES**  
Celle de la grande Huguette Oligny, qui a joué au théâtre et à la télé.

**22:00 - TROIS COULEURS: BLEU**  
Si vous n'avez jamais vu ce film de Kieslowski, c'est le moment d'une grande émotion esthétique. Juliette Binoche y joue la femme d'un compositeur. Un film sur le vrai sens de l'amour. En français avec sous-titres anglais.

**22:25 a - LE POINT**  
Les immigrants illégaux qui passent par Akwasasne. Un reportage de Julie Milville-Dechêne.

**22:30 r - LE POING J**  
Julie Snyder interroge Maddy Bamy, celle qui a partagé les dernières années de Jacques Brel. Jean-Pierre Ferland reçoit Pierre Falardeau et Lynn Jodoin.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir	Virginie	La Facture / CM Michaud	Bouscotte		Enjeux / Hommes en crise: l'andropause		Le Téléjournal/Le Point / De Vancouver à New York		Les Nouvelles du sport	Découverte (23:28)	4	4	
	c	j	Le TVA	Piment fort / Peter MacLeod	Ent'Cadieux	Histoires de filles	Km/h	Les Machos		Le TVA	Le Poing J		Sports	7	7	
TVA	o	r														
	y	A	Macaroni tout garni	Improvvisimo	Les Choix de Sophie	Cultivé et bien élevé	Cinéma / L'AVEU (3) avec Yves Montand, Simone Signoret				Dream on	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	8	8	
TQ	e	M														
	z	H	Grand Journal (17:00)	Flash / Charles Aznavour	Henri pis sa gang	2000 ans de bogues	Faut le voir pour le croire	Une fois c't'un gars	Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	5	5	
TOS	K															
	t		Pulse		A. Hollywood	Becker	Just Shoot me	It's Like...	Will & Grace		The West Wing	CTV News	Sports	11	11	
CTV	l		News		Wheel of...	Jeopardy	Ally	Spin City	The West Wing		Once and Again		News	45	58	
	h		News	Red Green Sh.	Pit Pony	Market Place	Venture	Life & Times		The National / CBC News	Nat. Update			13	13	
ABC	D		News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Spin City	It's Like...	Dharma, Greg	Sports Night	Once and Again	News	Night. (23:35)	22	22	
	b		News		CBS News	E.T.	Jag		60 Minutes II		Judging Amy		Late... (23:35)	21	21	
NBC	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Just Shoot me	3rd Rock...	Will and Grace		Dateline NBC		Tonight (23:35)	23	23	
	J		News	Nightly Bus.	Nightly Bus.	Visionaries	What's Happening to our Kids?			Nova / Island of the Spirits		Frontline / Smoke in the Eye		20	20	
PBS	O		BBC News	Nightly Bus.	News	Masterpiece Theatre / Lost for Words	...Poetry		Berkeley Square		BBC World...	Charlie Rose		24	24	
	1		Simon & Simon		Law & Order	Biography / Wallis, Duchess...	Investigative Reports		City Confidential		Law & Order			47	39	
CÂBLE	2		Ted Quinlan Quartet		Bravo! Videos	Jazz Box: Organ Donors Clinic	Tom Jones...	In Dreams - The Roy Orbison Story				NYPD Blue		48	34	
	3		Contact Animal		Mer et Monde / Éric Tabarly	Procès-choc		Biographies / Huguette Oligny		Les Incorruptibles		Cinéma / UN DÉTECTIVE À LA...		31	31	
CÂBLE	(		Planification de la retraite		Option Retraite	L'univ. Qc.	Psychologie du vieillissement	Un nouveau souffle		Contextes... des psychotropes		...substances psychotropes		26		
	5		How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Discovery	Exhibit A	Grand Illusions	Egypt's Ten Plagues	@discovery.ca			37	37	
CÂBLE	-		Little Lulu Sh.	Hoze Houndz	Gargoyles	...Dark?	Cinéma / BREAKING FREE (6)		The Ghost and Mister Chicken (21:40)		Dark? (23:10)	Gargoyles		68		
	6		Caroline... City	Home Improv.	Drew Carey	3rd Rock...	Ally	That 70's Show	Party of Five		Buffy the Vampire Slayer	Drew Carey	Star Trek	36	46	
CÂBLE	w		Global News	First Nat. News	Addams Fam.	E.T.	3rd Rock...		Dharma, Greg	Frasier	NYPD Blue		Outer Limits	3	3	
			It Seems Like	Fashion Quest	Vintage	Historylands	It Seems Like	Gr. Mysteries	Millennium		History Bites	Mystic Lands	Tour of Duty	49	47	
CÂBLE			Gentle Doctor	Life with Pets	Images	Success TV	Moving Stories	Horse Tales	Extra	Fame, Fortune	The Inn Chef	...for Dinner?	Moving Stories	Horse Tales	50	29
	X		Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Tommy Lee	Hist. Chans.	Duo Benezra	Génération 70		Musicographie / Tommy Lee		32	48	
CÂBLE	9		BBC World...	Business News	NewsWorld Reports		Pamela Wallin	CounterSpin	The National		Rough Cuts		NewsWorld Reports	25	25	
	0		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Les Skinheads		Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		19	19	
CÂBLE	!		... (17:50)	Sports 30 Mag		Omnium de quilles		Championnat de billard		Billard		Sports 30	Qc Courses	33	33	
			Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Matrix		Due South		Cinéma / THREE COULEURS BLUE (2) avec J. Binoche, B. Régent			40	40	
CÂBLE	.		Highlander		Babylon 5		Sliders		Cruel Earth		Star Trek - Deep Space Nine	X-Files		32		
	)		SportsCentral	Hockey News	Gravity Games				Goin' Deep		SportsCentral	Hardcore Football		38	38	
CÂBLE	..		Unique...	Volt	Panorama		Pas sorcier	...découverte	Le Poursuite du vent		Quelle aventure!	Panorama				
	Z		Bob Vila's Home again		How'd they do that?		Trauma / Life in the ER		Exodus Earth		Star Fleet		Trauma / Life in the ER	27	27	
CÂBLE	#		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	NBA in the...	Basketball / Celtics - Raptors				Basketball / Trail Blazers - Grizzlies			28	28	
	P		Télétourisme	Idées Lumière	Jrnl (19:03)	La Carte aux trésors / Festival franco-ontarien (21:15)		Temps présent (21:45)		Journal belge	Journal suisse	Soir 3		15	15	
CÂBLE	+		S. Bus/Zoo	Mechanics	Changing...	Your Health	Studio 2		Bad Blood (2/3)		Imprint		Studio 2		74	
	U		L'Hôpital...	Les Copines...	Sortie gaie	Vivre à deux	Cinéma / UN AMOUR AVEUGLE avec J. Perrin, A. Giovaninetti		Table ronde	Allô docteur		Les Copines...		35	44	
CÂBLE	\$		Addams Fam.	...Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	...Sherwood	Reboot	Shirley Holmes	Boy Meets...	Student Bodies	Goosebumps	Addams Fam.	Beasties	18	18
	P		CitéMag		L'Ombudsman		Gén. en jeu	Deco Design	CitéMag		Action Emploi	À la une		9	9	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	



## Politique

## Les recouvrements étendus aux mesures « actives »

DENIS LESSARD

Une décision récente du Conseil des ministres permettra de récupérer les sommes versées en trop aux bénéficiaires des mesures « actives » offertes par Emploi-Québec, de la manière dont on procède pour les bénéficiaires de l'aide sociale.

La décision du 10 septembre évitera au ministère de l'Emploi d'aller devant les tribunaux pour récupérer des montants versés avant le 1<sup>er</sup> octobre 1999, ou de devoir conclure des ententes avec les bénéficiaires de programmes ou de services d'aide à l'emploi. La décision ne porte « dans un premier temps » que sur les créances auprès d'individus, indique-t-on dans les notes accompagnant la décision. Avec la décision, la prescription passe de trois à cinq ans, mais on ne vise pas à récupérer des créances antérieures à octobre 1996.

Pour le ministre André Boisclair, responsable de la Solidarité sociale, « c'est la même chose avant ou après; cette décision est purement administrative. C'était déjà prévu dans la loi 186, adoptée par l'Assemblée nationale », explique-t-il. Avant la mise en

place de la réforme, les sommes relatives aux mesures d'accès à l'emploi étaient versées par l'aide sociale et récupérées de la même manière. Quand il y a erreur de bonne foi, les sommes versées en trop sont récupérées par tranches de 56 \$ par mois. Lorsque Québec estime qu'il y a eu fausse déclaration délibérée, la ponction atteint 112 \$ par mois, et on la double en cas de récidive.

Pour les programmes SPRINT et le soutien à l'emploi autonome, Québec estime qu'on lui doit 4,4 millions. « Cela aurait été récupéré auparavant sous la loi de l'aide sociale; désormais, c'est Emploi-Québec qui verse les sommes. Il faut ajuster le texte pour arriver à une égalité de traitement pour la récupération des sommes dues », explique M. Boisclair.

La seule zone grise survient quand il est temps de récupérer auprès d'un prestataire d'Emploi-Québec des sommes versées en trop à l'époque où il était à l'aide sociale. Les systèmes informatiques des deux réseaux ne sont pas encore compatibles, et il faut y aller d'ententes à la pièce pour quelques mois encore.

## Équité salariale: des dossiers biens différents à Québec et à Ottawa

DENIS LESSARD

du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le dossier de l'équité salariale, un contentieux entre le gouvernement du Québec et la CEQ, est bien différent du litige qui vient de se régler à Ottawa par l'acceptation d'une facture de 3,5 milliards par le gouvernement Chrétien.

D'abord, Québec avait, il y a dix ans, mené un premier exercice de rapprochement des échelles salariales, de relativité qui avait permis l'injection, chaque année, de 370 millions de dollars de correctifs, dont 319 millions pour des emplois à prédominance féminine, observe

Jacques Wilkins, porte-parole du Conseil du Trésor pour le dossier de la négociation.

À Ottawa, le litige était avec l'ensemble de la fonction publique et l'ajustement devait porter sur une période de 15 ans, où aucun correctif n'avait été apporté.

En outre, observe-t-il, « la méthode d'estimation des écarts salariaux, le centre du litige au fédéral, n'est même pas un objet de discussion entre Québec et la CEQ ». Dans le dossier de Québec, ce qui est discuté, c'est le rangement des enseignants. On cherche une nouvelle balise pour évaluer le niveau de salaire qui doit être accordé aux

professeurs du primaire et du secondaire.

Finalement, en novembre 1998, le gouvernement du Québec a soumis un rapport démontrant qu'il respectait l'équité salariale dans ses conventions, un rapport qu'analyse toujours la commission québécoise.

Québec a proposé 97 millions à la CEQ en février dernier pour régler le différend sur l'équité salariale. La CEQ a revu à la baisse ses demandes récemment, en laissant tomber la parie rétroactive, une proposition toujours évaluée à 680 millions par le gouvernement Bouchard.

## Peterson devant la CVMQ

Presse Canadienne TORONTO

Les anciens dirigeants de la compagnie YBM Magnex, dont l'ex-premier ministre de l'Ontario, David Peterson, ont été convoqués pour s'expliquer devant la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, le 29 novembre. YBM, qui a fait faillite, aurait omis de signaler que le FBI menait une enquête sur la compagnie, à la suite d'allégations de blanchiment d'argent et de liens présumés avec la pègre russe.

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



## AVIS D'ALIÉNATION D'UN BIEN

La Communauté urbaine de Montréal a vendu en octobre 1999 à la Corporation d'urgences-santé de la région de Montréal Métropolitain une licence d'utilisation corporative de la géobase de la Communauté (dite Géobase CUM), et ce, pour une valeur estimée à 27 500 \$, taxes en sus.

ORDRE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC

## AVIS Cessation d'exercice de Pauline A. Thérberge, psychologue

Les clients de madame Pauline A. Thérberge, psychologue (n° de permis 00498-71) qui exerçait sa profession au :

353, rue Dalcourt  
Pincourt (Québec) J7V 6G4

sont priés de prendre note que, conformément au « Règlement sur les dossiers d'un psychologue cessant d'exercer sa profession », le Secrétaire général intérimaire de l'Ordre des psychologues du Québec agira à titre de cessionnaire et gardien des dossiers de madame Thérberge. Toute demande d'accès ou de transfert de dossier doit être adressée, par écrit et sous pli confidentiel, à l'adresse suivante :

Monsieur Stéphane Beaulieu  
Secrétaire général intérimaire  
ORDRE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC  
1100, avenue Beaumont, bureau 510  
Village Mont-Royal (Québec) H3P 3H5  
Téléphone : (514) 738-1881  
Ligne sans frais : 1-800-363-2644

Heures d'affaires : du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

LES CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW

## ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS DE LA POPULATION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW

Date du scrutin: Le lundi 15 novembre 1999  
Heure: de 17 h à 21 h

Lieux: 6, rue Werdale Park, Westmount, et  
825, avenue Dawson, Dorval

## INFORMATION SUR LES CANDIDATS:

**Ermina (Hermine) Codjoe, Châteauguay:** Ancien professeur d'école, et animatrice au Centre de la communauté noire de LaSalle. Parent d'accueil depuis neuf ans. Présidente de l'Association des familles d'accueil des Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw. Intéressé dans les droits de la jeunesse, et dans les questions portant sur les services en famille d'accueil et sur les services sociaux.

**Elaine Fiddes, Montréal:** Adjointe au président d'un fabricant de vêtements. Parent de deux enfants. Possède une grande compréhension des besoins et ambitions des jeunes, et désire apporter l'aide nécessaire pour leur réussite. A participé à des collectes de fonds pour les services aux enfants handicapés. A collaboré avec un détachement spécial du Service de police de Vancouver sur l'itinérance.

**Iris Glenn, Châteauguay:** Coordonnatrice de programmes à la Maison St-Léonard. Expérience en relations de travail et avec les jeunes contrevenants. Désire contribuer au bien-être et à l'éducation des enfants; croit dans la prévention en vue d'atteindre les jeunes à risque en bas âge. Agent de probation volontaire. A participé au Women's Action network. Collabore au Partenariat de la police avec les citoyens.

**Karen Potter-Bienvenu, Westmont:** Mère de famille/femme au foyer. Études en sciences cognitives et économie. Désire encourager le sens des responsabilités de la communauté envers tous nos enfants, leurs familles et ceux qui en ont la charge. Expérience en enseignement, affaires publiques, et collecte de fonds à l'École de la Villa Sainte-Marceline, la Société canadienne du cancer, et la Fondation Horizons de la jeunesse. Membre du conseil des Centres Batshaw depuis 1998.

**Sharon Sandiford, St-Pierre:** Avocate. Désire s'impliquer dans les services offerts à la jeunesse à Montréal. A été présidente de l'Association des étudiants noirs en droit de l'Université McGill. Prend une part active dans la communauté auprès du Centre de ressources de la communauté noire, et du Barbados House Association de Montréal. Membre du conseil d'administration des Centres Batshaw depuis 1998.

**Bernard Shuster, Montréal:** Diplômé en pharmacie. Partenaire à la compagnie *Cosmetic Import Co. Ltd.* Ancien conférencier en marketing au Collège Sir George Williams. Intéressé pour la jeunesse en difficulté dans les services de prévention, d'orientation, de mentor, de réinsertion dans la société. Vice-président national des *Canadian Friends of the Hebrew University*. Ex-président de la Congrégation Zichron Kedoshim.

**Kathleen Weil, Westmont:** Avocate, diplômée de l'Université McGill. Présidente de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, depuis 1998, et membre de cet organisme, depuis 1993. Préconise l'intégration des services offerts aux jeunes et leur famille, par la coordination et la collaboration entre les CLSC et les centres jeunesse, et les réseaux de l'éducation et des services sociaux. Membre du conseil d'administration des Centres Batshaw depuis 1992.

Renseignements:  
Thérèse Gauthier, 514-989-1885

# GMC

## Sierra 2000.

### La raison du plus fort.

CARACTÉRISTIQUES	Sierra	Ford F150 XLS	Dodge Ram ST
Moteur	4,3L V6	4,2L V6	3,9L V6
Puissance	200	205	175
Boîte automatique avec mode « Remorquage »	inclus	n/d	n/d
Système antiblocage aux 4 roues	de série	opt.	opt.
Freins à disques	de série	opt.	n/d
Afficheur de messages	de série	n/d	n/d
Chronographe-moteur	de série	n/d	n/d
Volant inclinable	de série	opt.	opt.
Phares automatiques	de série	n/d	n/d
Transport Canada (cote de ville/cote routière) m/g	19/27	19/25	18/26

n/d : non disponible opt. : en option



Sierra à cabine régulière

Sierra à cabine allongée

Modèle à cabine régulière

# 308 \$

Location 36 mois  
Transport et préparation inclus

OU

Modèle à cabine régulière

# 22 998 \$

à l'achat

Modèle à cabine allongée

# 388 \$

Location 36 mois  
Transport et préparation inclus

Cabine régulière	
Complant	Mensualité
0 \$	378 \$
980 \$	348 \$
2 294 \$	308 \$

Cabine allongée	
Complant	Mensualité
0 \$	464 \$
1 451 \$	418 \$
2 409 \$	388 \$

- Moteur V6 4300 Vortec 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « Remorquage »
- Système antiblocage à disques aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Banquette avant avec appuie-bras central
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Groupe d'instrumentation : tachymètre, chronographe-moteur et afficheur de messages • Radiocassette AM/FM stéréo
- Calandre, pare-chocs et roues chromés • Volant inclinable • Moulures latérales • Dispositif antivol PASSLock II • Caisse de 8 pi (cabine régulière seulement)

En plus, sur le modèle à cabine allongée :

- Climatiseur • Sièges pour 6 passagers
- Siège arrière rabattable

ÉCONOMISEZ 150 \$ AVEC TOUT ACHAT DE 750 \$ ET PLUS D'ACCESSOIRES CERTIFIÉS GM TELS QUE : • Doublure protectrice de caisse • Marchepieds • Bâche de caisse • Déflecteur de capot

L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers. S'appliquent aux Sierra 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Débit de sécurité d'un plus 550 \$ et première mensualité exigées à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. \*\* À l'achat, préparation incluse, transport 1940 \$ et taxes en sus. Cette offre ne peut être jumelée avec aucune autre offre. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. \*\*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'informations, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcquebec.com

GMC. TROIS LETTRES QUI EN DISENT LONG.

PONTIAC  
BUICK  
GMC

GMC

2800073